

ÉDITO Par Jean-Claude Matgen

Les JO à Paris: chef-d'œuvre en péril

Maintenant que Los Angeles a déclaré officiellement sa candidature à l'organisation des Jeux olympiques de 2028, Paris a le champ libre pour mettre sur pied ceux de 2024. Le Comité international olympique (CIO) doit valider cette double attribution le 13 septembre, lors de sa 131^e session, à Lima, mais rien ne semble pouvoir remettre en cause ce montage amiable. Comment faut-il accueillir la nouvelle ? Pour les Belges, savoir que la plus grande manifestation sportive au monde se tiendra, d'ici sept ans à peine, aux portes de notre pays est évidemment source d'excitation. Le fait que la France et la ville de Paris se soient mobilisées de façon spectaculaire pour obtenir ces Jeux, après plusieurs échecs cuisants, fait croire que nos voisins feront tout pour que l'événement constitue une grande fête quinze jours durant. Voilà pour le côté pile de la médaille, si l'on ose dire.

Le côté face est lié au fait que six villes étaient en lice au départ mais que, tour à tour, Hambourg, Rome, Budapest, Boston ont renoncé à leur candidature en raison

d'une forte opposition populaire. Cette contestation a clairement montré que les JO n'ont plus trop la cote auprès de citoyens qui savent ce qu'il en coûte de les organiser et qui jugent désormais inacceptable la démesure qui les accompagne souvent. C'est peut-être ce "désamour" qui a incité les dirigeants du CIO à confier aux deux candidats toujours en course deux éditions plutôt qu'une, même si, en 1921, Paris (déjà) et Amsterdam avaient été désignées pour les JO de 1924 et de 1928. Quoi qu'il en soit, on peut s'inquiéter pour l'avenir d'un événement qui n'a pas toujours laissé de bons souvenirs à ceux qui l'ont accueilli, dont le gigantisme fait grincer des dents, dont les vertus (rapprochement des hommes et des peuples, fair-play, exemplarité, amateurisme...) ne convainquent plus autant et sur lequel, en outre, pèse, hélas désormais, la lourde menace du terrorisme.